

**STUDI  
FRANCESI**

## **Studi Francesi**

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

**146 (XLIX | II) | 2005**

**Varia – fasc. II – maggio-agosto 2005**

---

### *Aa. Vv., Le Recueil*

**Regina Bochenek-Franczakowa**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34692>

DOI : 10.4000/studifrancesi.34692

ISSN : 2421-5856

#### **Éditeur**

Rosenberg & Sellier

#### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 416-417

ISSN : 0039-2944

#### **Référence électronique**

Regina Bochenek-Franczakowa, « Aa. Vv., *Le Recueil* », *Studi Francesi* [En ligne], 146 (XLIX | II) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34692> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.34692>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Aa. Vv., *Le Recueil*

Regina Bochenek-Franczakowa

---

## RÉFÉRENCE

*Le Recueil*, Numéro 1 de: «Féeries. Etudes sur le conte merveilleux XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle», MR Lire, n° 5611, Université Stendhal-Grenoble 3, Ellug, 2003, pp. 222.

- 1 Avec ce volume, nous assistons à la naissance d'une revue annuelle, qui sera consacrée aux études littéraires sur le conte merveilleux de langue française, du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle et dont chaque numéro traitera d'un thème précis. Comme l'explique l'*Editorial*, il s'agira de «travailler le conte avec les instruments, les méthodes et les problématiques des études littéraires contemporaines» et de «l'approcher comme [...] un espace d'échange entre les genres, un creuset d'expérimentation formelle et de réflexion esthétique» (p. 7). Ce premier numéro aborde un sujet qui n'est secondaire qu'en apparence: le recueil, qui désigne l'encadrement, les critères du rassemblement et de l'ordre des contes dans les éditions originales. La problématique de ce premier numéro nous sensibilise sur un phénomène important: d'un côté, les divers sens et finalités de la «mise en recueil» faite par l'auteur, de l'autre, les diverses pratiques éditoriales à travers des siècles, qui font que les textes mêmes des contes changent de sens, de caractère, voire de lectorat. Jean-Paul SERMAIN (*La Face cachée du conte. Le Recueil et l'encadrement*, pp. 11-25) propose une réflexion théorique sur le problème du recueil de contes, l'encadrement, l'insertion du conte de fées dans une œuvre narrative, insistant sur le caractère propre au conte, situé entre la tradition du conte du passé et la littérature, ce dont les auteurs des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles tinrent compte, créant un genre au statut littéraire neuf. Anne DEFRANCE (*Les Premiers recueils de contes de fées*, pp. 27-48) retrace les rapports de ce genre nouveau à la forme de recueil ainsi que les pratiques éditoriales concernant les recueils des contes de fées littéraires jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Jean MAINIL «*Mes Amies les fées*». *Apologie de la femme savante et de la lectrice dans «Les Bigarrures ingénieuses» de Marie-Jeanne Lhéritier (1696)*, pp. 49-72) se penche sur le recueil des contes de Marie-Jeanne Lhéritier paru sous deux titres différents, qu'il considère comme «un prototype original de *recueil*, dans la mesure où l'auteur joint la

création féérique à la critique de cette même création». (p. 53) Raymonde ROBERT (*L'Insertion des contes merveilleux dans les récits-cadres. Pratique statique, pratique dynamique*, «*La Tour ténébreuse et les jours lumineux*» de M<sup>lle</sup> Lhéritier, «*les Aventures d'Abdala*» de l'abbé Bignon, pp. 73-91) examine les récits-cadres qui permettent l'édition des contes mimant une tradition orale, pour en établir une typologie qui est ici fondée sur deux modes d'insertion des récits: l'un statique, l'autre dynamique, ce que l'auteur examine sur l'exemple de deux contes choisis. Christelle BAHIER-PORTE (*La Mise en recueil des «Mille et un jours*», pp. 93-105) étudie les *Mille et Un Jours* de Pétis de La Croix qui posent des questions diverses et complexes sur le sens du recueil et sur sa finalité. Catherine LANGLE «*Conduire son rêve*». *La pédagogie du merveilleux dans «Les Sultanes de Guzarate*» de Thomas-Simon Gueullette, pp. 107-124) analyse les *Sultanes de Guzarate* de Gueullette, qui présente une forme recherchée, savante et où le récit-cadre, orienté vers une éducation des auditeurs (et du lecteur), prend un «tour nouveau à raconter» qui crée un rapport de distanciation envers la fiction (p. 109). Sophie LATAPIE (*Un Dispositif intégré. Le conte dans le «Magasin des enfants*» de M<sup>lle</sup> Leprince de Beaumont, pp. 125-143) rappelle que la lecture des contes de Mme Leprince de Beaumont change de sens si on les détache des dialogues qui en forment le «dispositif»: l'auteur présente et commente les trois niveaux de lecture dans *Le Magasin des enfants*. L'étude qui clôt le volume est celle de Jean-François PERRIN (*Recueillir et transmettre. L'effet anthologique dans le conte merveilleux [XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle]*, pp. 145-171) qui renoue avec les réflexions de la première étude du volume. Après avoir réfléchi sur le phénomène d'«incrustation anthologique» dans la diégèse des contes et sur leur l'intergénéricité, l'auteur aborde la question d'un «faire», soit de la collecte et transmission des contes. «Qui dit conte, dit répertoire et mémoire vive de ce répertoire» (p. 159) On revient ainsi à l'idée d'un archi-recueil: «Conter s'avère [...] recueillir et transmettre de mémoire vive en parole narratrice, et de dire en écrire où se reflète cette histoire même, le grand savoir du monde» (p. 171).

- 2 Il est impossible de rendre compte ici de toute la richesse des aperçus et des interprétations contenues dans ce volume; la série que cet ouvrage inaugure s'annonce très prometteuse.